

Méditation Troisième Dimanche de Carême – Année B
Jésus-Christ : Temple de la présence de Dieu
Fête des Grands-Mères

1ère lecture : Exode 20,1-17 ; Psaume 18b ; 2ème lecture : 1 Corinthiens 1, 22-25 ; Évangile : Jean 2, 13-25

À partir de ce 3^{ème} dimanche, nous quittons l'Évangile de Saint Marc pour entrer dans la méditation du mystère de la Croix en Saint Jean. L'épisode des marchands et changeurs chassés du temple de Jérusalem fait partie d'un ensemble de gestes symboliques que Jean évoque au début de son Évangile en termes de « *commencement des signes* » accomplis par Jésus à la suite des noces de Cana.

Le geste proprement scandaleux de Jésus au temple de Jérusalem a surpris et choqué ses contemporains pour lesquels il n'est qu'un laïc, fils de Joseph et de Marie. Il n'est pas une autorité religieuse à l'instar d'un scribe, pharisien ou sadducéen, et n'est pas non plus une autorité civile, administrative ou militaire. Au nom de quelle autorité peut-il donc se permettre de chasser marchands et changeurs légitimement installés ? Ce fait raconte comment Jésus se situe par rapport au culte.

Le Temple est la maison de Dieu. Lieu d'adoration, de célébration de l'Alliance entre Dieu et l'homme. C'est un lieu sacré et non un centre d'affaires ou un site touristique. Jésus ne tolère pas que les soucis matériels, les spéculations ou les trafics l'emportent sur le vrai culte dû à Dieu.

Jésus ne rejette pas directement l'Institution. Au lépreux qu'il a guéri, il demande de donner la somme prescrite par la Loi pour retrouver son statut dans la société et le culte. Il paye l'impôt au Temple. Mais il veut rendre aux habitués du Temple le sens de la dignité de ce lieu où l'on rencontre Dieu et lui restituer son caractère sacré.

Il chasse du Temple ce qui ne répond pas à sa destination proclamée déjà par Jérémie « *ma maison sera appelée maison de prière* » (Jérémie 7, 6-16). Il prêche l'intériorisation du culte et se heurte fatalement à l'incompréhension des gens en place.

Jésus, incarnation du Verbe de Dieu, est le **Temple de la présence de Dieu** parmi les hommes et au monde. En lui, par lui et avec lui est la plénitude d'adoration de Dieu, de service de Dieu et de communion avec Dieu. Sa mission est de nous entraîner à « *être les adorateurs que le Père demande. Dieu est Esprit. Et il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent en esprit et en vérité* » (Jean 4, 23-24).

Cet épisode des marchands et changeurs chassés du temple est un signe que Jésus donne à ses contemporains et à ses disciples pour les initier à la compréhension du mystère de son identité et donc de sa mission messianique. Alors que les Juifs se limitent au Temple-édifice, Jésus leur fait une catéchèse sur son propre Corps.

Jésus nous révèle d'une part qu'il est le nouveau Temple et d'autre part quel est le sacrifice qui plait à Dieu. Avec et par ce signe il annonce son engagement libre et volontaire du don total de sa vie.

Jésus connaît le prix à payer pour restaurer l'Alliance éternelle entre Dieu son Père et l'humanité. Il est conscient de sa propre destruction sur la croix et de sa résurrection d'entre les morts. Et il l'annonce. « *Détruisez ce temple, et en trois jours je le relèverai* » (Jean 2,19). Prophétiquement, c'est une annonce publique bien que voilée de sa mort et de sa résurrection. La mort et la résurrection du Christ-Jésus sont le signe suprême du Salut de l'humanité. Ses disciples ne le comprendront qu'après sa résurrection d'entre les morts, dans la lumière de l'Esprit-Saint.

Dieu ne veut pas de nous des offrandes de substitution mais il attend l'offrande de notre personne, de notre vie, en sacrifice pur et saint, à l'exemple du Christ-Jésus. Pas de ritualisme hypocrite. Cet épisode nous invite à prendre davantage conscience que **le Christ est le vrai Temple de la présence de Dieu**. Il est le lieu de la rencontre c'est-à-dire le médiateur suprême entre Dieu et l'humanité. En Lui nous avons le modèle du vrai adorateur et du parfait serviteur de Dieu, par lui nous rendons à Dieu le vrai culte, avec lui nous participons au salut de l'humanité et c'est pour lui que nous sommes sans cesse appelés à perpétuer le sacrifice de l'Alliance éternelle en disciples-missionnaires. Les temples matériels peuvent être détruits. Le Corps du Seigneur ressuscité qui rassemble en lui tous les croyants, demeure pour l'éternité.

À la lumière de l'Évangile de ce dimanche, examinons notre relation personnelle avec le Temple, la Maison de Dieu, lieu de notre rencontre avec Dieu. Prenons conscience de la dignité et du caractère sacré de nos lieux de cultes où nous ne devons pas seulement nous contenter de participer à des rites extérieurs, mais surtout intérioriser davantage la vie de prière et de communion de nos assemblées dans la foi et dans l'amour pour en rayonner en tant que « temple de Dieu », « temple l'Esprit-Saint ». (1 Corinthiens 3,16 ; 6,19).

Bonne fête à toutes les Grands-Mères avec l'assurance de mes prières

Abbé Séverin VOEDZO